

Métropole bordelaise, 3 janvier 2030

La métropole bordelaise est en pleine effervescence, dans 3 mois le sommet mondial « Condition Urbaine 4.0 » réunira plus de 1 000 visiteurs, patrons d'industrie, scientifiques et prix Nobel, philosophes, sociologues, urbanistes et architectes, écrivains et cinéastes, bloggeurs, artistes plasticiens, designers, Cela fait désormais plus de 15 ans que cet événement a été créé et sa montée en puissance traduit la formidable ascension de la métropole bordelaise. Anticipant les ruptures exacerbées par les crises successives du début du siècle, la métropole s'est concentrée autour de l'homme promouvant un nouvel humanisme en adéquation avec les aspirations d'une nouvelle société. Elle a misé sur la stratégie du « no stress » et refusé d'entrer dans la spirale fictive des classements des villes et métropole qui foisonnaient à l'époque. Si elle fait partie des villes européennes préférées non seulement des investisseurs mais aussi des individus, elle le doit à la vision qu'elle a su développer, rompant avec des critères de performances aujourd'hui éculés. Elle est devenue elle-même un modèle et une référence pour les nouveaux territoires.



De l'autre côté de l'Atlantique, Lise ne dort pas et ne quitte pas son smartphone des yeux. C'est aujourd'hui que se tient la commission de sélection des futurs résidents de la « Villa blanche ». Les accords spécifiques entre l'Université de Bordeaux et Stanford lui avaient permis d'intégrer une équipe multidisciplinaire de recherche en cognitive et cela fait maintenant 5 ans qu'elle s'est installée en Californie. Suite à la publication de ses travaux, les membres de son équipe bordelaise ont proposé sa candidature à la « Villa Blanche ». la Fondation de l'Université de Bordeaux et le Conseil Scientifique doivent examiner aujourd'hui son dossier et elle espère être retenue parmi les 10 candidats sélectionnés. La « Villa Blanche », située au cœur du campus, est une « villa Médicis » de la recherche qui ouvre ses portes pendant plusieurs années à des scientifiques de haut niveau venus des 4 coins du globe et leur donne l'opportunité de faire de la recherche « sur des programmes en blanc » et d'être en contact avec des chercheurs de disciplines différentes. Ce brassage de savoirs, ce melting pot d'expériences et de cultures (les chercheurs viennent du monde entier), ont très vite retenu l'attention des grands groupes industriels et certains, ont installé sur le campus bordelais des unités de recherche connectées avec la Villa. Plusieurs prix Nobel ont été également accueillis et, dit-on dans les

milieux autorisés, les futurs passent aussi pour la plupart dans ce lieu spécifique.




Bastien est réveillé par ROB son robot personnel qui l'informe que Noopur a cherché à le joindre depuis Bangalore, sans doute au sujet du congrès « Condition Urbaine 4.0 ». Elle a laissé un message vidéo et Bastien déplie son écran souple tactile pour le visionner tout en demandant à ROB de lui préparer un café. Au même moment, le visage de Wei apparaît sur l'écran ; son ami cherche à le joindre depuis Shanghai. Après un bref coup d'œil sur sa messagerie pour lire les résultats de son check up journalier, il se connecte au centre d'e-santé où sont inscrits ses parents. En principe à cette heure-là, il peut chatter avec le médecin qui les suit pour s'assurer que tout va bien et s'assurer que leur assistante santé passera comme prévu dans la matinée à leur domicile. Après réflexion, pas la peine d'aller au bureau ce matin, il travaillera chez lui.




A la pointe du médoc, Christine contemple l'océan depuis sa terrasse. Elle adore ce moment de la journée où la plage n'appartient qu'aux vagues. Elle sent que la journée va être belle et

douce, comme cette région, sauvage et nature, où elle a décidé de venir s'établir définitivement. Elle rit en pensant à ce fameux jour où, assise devant l'employé de son agence de voyage, elle étudiait les différentes propositions de tourisme médical. Elle avait quelques problèmes cardiaques et Bordeaux avait depuis longtemps obtenu ses lettres de noblesse dans cette discipline et était devenue l'une des destinations prisées du tourisme médical. Et puis, son mari, à l'idée de venir en bordelais passer quelques temps dans un château au milieu des vignes, avait tout de suite accepté l'idée. Aujourd'hui ils sont attachés à ce coin de France et bien décidés à y passer le restant de leurs jours. Afin de garder un pied dans la vie « active », ils avaient tous deux adhéré à la communauté « Senior In » et de temps en temps des entreprises, des associations ou même des jeunes voulant se lancer dans une aventure entrepreneuriale, les sollicitent via la plateforme. Ils adorent se replonger pour quelques semaines, quelques mois dans ce qui était leur vie pendant 43 ans, elle éminente juriste internationale et lui spécialiste du commerce international.


 Wahid se prépare pour rejoindre son entreprise. Hier il a débauché tard aussi ce matin il a décidé de faire la grasse matinée. Il a réservé son véhicule électrique auprès de CopInsert et son mobile lui indique que celui-ci sera prêt dans 5mn et l'attendra dans la station près de chez lui. IL apprécie beaucoup le principe de copartage des voitures et, se félicite d'être abonné à cette entreprise de réinsertion qui lui permet d'avoir un véhicule dès qu'il en a besoin et pouvoir, s'il le souhaite, faire appel au service d'un de leur chauffeur. Aujourd'hui, il ne devrait pas y avoir grand monde au bureau mais, depuis que cette idée lui trotte dans la tête, il doit en avoir le cœur net. Ce n'est pas la première fois que la participation au « Phosphore Café » lui aura été bénéfique. Depuis que la métropole Bordelaise a encouragé la création et l'idée en créant ces lieux d'échange et de brassage d'idées collectifs, on ne compte plus les innovations qui ont vu le jour. La métropole est devenue un immense atelier créatif où tous ceux qui le souhaitent peuvent s'exprimer et tester leurs idées et, de plus en

plus, les investisseurs étrangers sont attirés par ce foisonnement. Lui, qui était arrivé comme simple ouvrier attiré en France par la pénurie de main d'œuvre, est aujourd'hui grâce à ces lieux d'innovation en liberté, intégré à la nouvelle équipe projet qui vient d'être constituée pour la conception de nouveaux matériaux qui vont améliorer considérablement la consommation énergétique des bâtiments anciens. Dans cette équipe il a retrouvé le designer et le comptable, deux intervenants du précédent projet, les compétences complémentaires ont été agrégées pour l'occasion.

 A la cafétéria de leur parc d'activités, Sohalia, Babacar et Jean terminent leur discussion autour d'un « déjeuner à la carte » que chacun avait commandé le matin même sur le réseau interne. Tous trois travaillent sur le futur engrais non polluant et neutre pour la biodiversité de Humanagri, une multinationale de chimie verte. Babacar, immigré climatique malien, est employé depuis 2 ans dans le centre Sud Europe de production et de R&D de l'entreprise ; Sohalia, généticienne de formation, est venue à Bordeaux grâce aux accords de collaborations entre sa faculté d'Hyderâbâd et celle de Bordeaux ; quant à Jean, il est sociologue indépendant. Après une matinée de créativité avec les cellules projets des usines de Taiwan et de Delhi, ils vont poursuivre avec celles de Sao Paulo et de Fresno en Californie. Déjà le projet est bien avancé et cela, sans aucun déplacement des uns et des autres ! Les moyens en visio-conférence immersive de la « Brain unit » collective de la zone d'activité se sont encore une fois révélés fort utiles. Peu de métropoles offrent de tels lieux au cœur de leurs parcs d'activités et la métropole bordelaise a su, en son temps, prendre une belle avance ; sans compter les équipements de services comme la cafétéria, la garderie, la salle de sport, le pressing..... la journée va se prolonger tard, qu'importe le projet en vaut la peine et travailler aux milieux des pins n'est pas désagréable !

 Assise sur un banc dans le square, Aline

observe ses enfants qui jouent avec les petits du quartier. De nouvelles esquisses décorent les palissades du chantier voisin ; l'artiste qui les a peintes est doué, pense-t-elle. Depuis que tous les constructeurs doivent travailler avec les graphistes, photographes, « tagueurs » ou écoles d'arts plastiques locales pour décorer les palissades et bâches de chantiers, elle a découvert un art qu'elle apprécie de plus en plus. Elle pense à ces derniers mois de recherche de travail. Grâce à une entreprise sociale et solidaire qui permet aux chômeurs et à tous ceux en situation précaire de pouvoir conserver leur abonnement numérique, elle a pu continuer à alimenter son profil sur les réseaux en ligne et être ainsi recrutée. « Mais comment pouvait-on faire avant ? » se dit-elle. Sur Mamie.com elle a trouvé Mamie Mado ; âgée de 75 ans, Mamie Mado habite à deux pas de chez elle et s'occupera des enfants dès la sortie de l'école. Eux, dont les grands parents sont loin, sont ravis d'avoir une nouvelle mamie « gâteau ». C'est encore sur une plate-forme collaborative qu'elle a pu poursuivre sa formation en mandarin et enrichir ainsi son CV. Et, tout cela sans aucun engagement financier de sa part ! Maintenant qu'elle a retrouvé un emploi, elle va « rembourser » sa dette et collaborer gratuitement avec toutes ces jeunes entreprises d'un nouveau modèle. Un bip lui signale un message : son époux vient de prendre le tram et en consultant son mobile elle voit qu'il sera là dans 20 mn. Le temps pour elle de passer chercher sa commande de fruits et légumes bio à la coopérative des « agriculteurs citoyens ». Il faut qu'elle pense aussi à envoyer une photo de ce banc cassé au service des parcs et jardins tant qu'elle y pense.

 Par la baie vitrée, Bastien contemple le square en bas. Il a bien avancé sur le programme de la conférence et demain il pourra faire un break et amener Marion, sa compagne, visiter l'antenne du MOMA qui s'est installée depuis 2 mois dans les locaux des anciens abattoirs. Il y a 15 ans, alors étudiant à Normal Sup, il n'espérait pas pouvoir vivre à Bordeaux tout comme Marion qui faisait des études en économie. La création de la chaire d'Economie Sociale et Solidaire par l'Université de Bordeaux a été une opportunité que Marion

a su saisir. La mise en place, à Bordeaux, d'une équipe pluridisciplinaire pour définir de nouveaux indicateurs de « performance » des territoires a été pour lui un formidable challenge. Des économistes bien sûr mais des sociologues, des philosophes, des ingénieurs, des urbanistes ont spontanément rejoint la communauté « Indiktats no future ! » qu'il avait créée sur le web avec quelques copains. Dans quelques semaines, il interviendra à la plénière de « Condition Urbaine 4.0 » aux côtés de Noopur et Wei pour présenter leurs nouveaux résultats de recherche sur les nouveaux modèles territoires dont la métropole a été pionnière. Elle n'a d'ailleurs pas fini de faire parler d'elle

 Bastien se prépare, il est l'heure d'aller retrouver ses amis au « Phosphore café ». Comme d'habitude Wahid est déjà là en train de chater avec Christine et, Aline révise son mandarin en attendant. Sohalia, Babacar et Jean viennent de poster un message depuis leur navette, ils ne devraient plus tarder. Il va pouvoir leur annoncer que Lise sera la nouvelle pensionnaire de la « Villa blanche » avant de se lancer dans la séance de créativité. Thème de la soirée : « Innover pour une ville aimable ».....

- - -

Bordeaux Métropole 3.0 : la métropole collective

« Aujourd'hui plus que jamais, tout semble devoir être réinventer » (G. Aznar, S. Ely) et l'époque actuelle nous donne l'occasion d'être, comme le dit Hugues de Jouvenel dans son introduction à la prospective, « victimes d'un avenir imposé ou artisans d'un futur choisi ».

Nul ne prétend pouvoir connaître l'avenir et penser demain n'est pas chose facile ; les exemples de fausses certitudes jalonnent notre histoire : « Les machines volantes plus lourdes que l'air ne peuvent pas exister » (Sir W. Thompson, physicien, 1895) ou « automobile : nom qui a quelquefois été donné à de curieux véhicules mus par un moteur à explosion (...). Cette invention aujourd'hui oubliée n'a connu qu'échec et désapprobation des autorités scientifiques » (Dictionnaire allemand de 1880)... Cependant, pour rédiger cette contribution nous avons pris en compte quelques évolutions lourdes telles que les phénomènes climatiques et les préoccupations énergétique et environnementale, la démographie et le vieillissement des pays occidentaux, la modification comportementale de la « génération Y » et bien sûr, l'évolution des technologies.

LA NOUVELLE DONNE

« Si à une époque les chefs d'entreprise trouvaient leurs métaphores dans les domaines bien délimités de la division militaire ou de l'équipe sportive, il se peut bien que les meilleures analogies pour représenter les configurations d'entreprises recourront bientôt aux modèles d'auto-organisation que l'on rencontre dans la nature : bancs de poissons, vols d'oiseaux ou essaims d'insectes. » **IBM Global innovation outlook 2.0.**

L'informatique a induit des bouleversements dans nos actes quotidiens mais aussi dans le monde du travail et les activités de production. Les nanotechnologies ont ouvert de nouvelles perspectives ; l'information et son traitement sont devenus de véritables matières premières pour l'entreprise.

Avec le vieillissement de la population, les neurosciences ont un rôle moteur à jouer non seulement sur le volet des maladies neuro dégénératives mais, associées à la cybernétique, elles ont permis le développement d'une robotique domestique pouvant être commandée par le cerveau et largement développée auprès des personnes âgées ou invalides. La médecine génétique « prédictive » connaît également des débuts prometteurs.

L'agriculture, avec le développement des biotechnologies a vécu une vraie révolution et ouvre de nouvelles voies pour répondre à l'accroissement de la population et au réchauffement climatique.

Production d'électricité, son stockage et carburants pour l'après pétrole, l'énergie est toujours, en 2030, au centre des préoccupations.

L'entreprise 2030

Polycentrique : dans un environnement marqué par l'intensité des flux d'informations et d'échanges de savoirs, l'entreprise est un noyau dur autour duquel, une multitude de cellules se lie et se délie au fil des projets, des opportunités, des choix personnels,...

Coopérative : le modèle hiérarchique a fait long feu et la priorité est donnée à la collaboration et au travail en équipe ; les consultants, les clients, les fournisseurs,... sont des partie-prenantes du processus décisionnel.

Créative : l'innovation, le développement du capital intellectuel, le partage des connaissances sont les clés de la performance

Flexible : l'hyper connectivité, la conciliation vie privée – vie professionnelle, la nécessité de limiter les déplacements,... ont modifié la notion de « présence » dans l'entreprise (télétravail, « home office » ou bureau virtuel).

Humaine et engagée : les collaborateurs sont motivés par un projet qui a du sens et qui participe à leur développement personnel.

En 2030, les entreprises privilégiant leurs intérêts de court terme existent toujours. Cependant, à la faveur des changements technologiques, comportementaux et organisationnels d'autres développent une vision sur le long terme, considérant le capital humain comme leur première richesse. L'industrie n'est plus celle des années 2000, c'est un secteur d'activités élargi

concentrant à la fois technologie, production et services. L'innovation et la créativité technologique mais aussi sociologique (décrypter les besoins et les envies du consommateur final comme susciter de nouveaux comportements) sont le cœur du processus économique. Dans un contexte de concurrence généralisée, de renchérissement du prix de l'énergie, de prise en compte des contraintes environnementales, la production se régionalise, R&D et fabrication cohabitent. Les positions de leaders sont fragiles et produire ne suffit plus, encore faut-il innover. La créativité devient un ressort majeur de l'avantage concurrentiel et l'homme devient le ressort de cette réussite.

La mutation numérique a entraîné la révolution de l'immatériel et accroît les réseaux d'interactions non centralisés entre les hommes : consommateurs, salariés, sous-traitants...L'entreprise pyramidale et autocentrée a fait long feu. L'externalisation de fonctions crée un faisceau de petites entreprises flexibles travaillant en synergie. Ces grappes d'entreprises partenaires se développent et mutualisent leurs ressources et les services à leurs salariés. Elles peuvent répondre plus vite à une demande de plus en plus personnalisée et produire en juste-à-temps pour un client désormais co-créateur et attentif à sa consommation. L'e-manufacturing cohabite avec le crowdsourcing. La notion de possession d'un bien s'est largement érodée et l'économie de production de masse a glissé vers une économie de fonctionnalité où l'enjeu n'est plus de détenir un bien mais de disposer d'un service.

Le management a dû lui aussi s'adapter. La décentralisation des pouvoirs, de l'information, des responsabilités et leur partage sont désormais la norme. Le manager doit avoir une vision globale, être capable de comprendre les réseaux, interpréter et analyser les flux incessants d'informations, libérer la créativité de tous ses salariés et favoriser l'interaction entre les individus dont les bureaux peuvent être virtuels.

Une nouvelle génération d'espaces d'accueil d'activités s'est progressivement développée en privilégiant la connexion avec les lieux d'habitation. Ces nouveaux espaces, tous à haute performance énergétique et environnementale (bâtiments THQE, écologie industrielle) offrent des unités modulaires, flexibles et rarement de grande taille.

Selon les Nations Unies, la population d'âge actif se situe en 2030, entre 5,1 et 5,3 milliards. La part de l'Afrique a progressé de 5% par rapport à 2005 quand celui de l'Europe a diminué de 4%. La population en âge de travailler a vieilli dans tous les pays mais de manière moindre en Afrique et en Inde contrairement à la Chine ou à l'Europe et la main d'œuvre se situe majoritairement en Asie (61% de la population mondiale), en Afrique (environ 16%) et en Amérique latine mais de moins en moins en Europe ou en Amérique du Nord. Les flux migratoires internationaux de main d'œuvre se poursuivent et la mobilité des étudiants est très forte. Les disparités entre bas et haut de l'échelle, zones urbaines ou rurales perdurent dans les pays développés.

Les pays industrialisés ne sont pas en position de force sur le plan de la main d'œuvre, comme les entreprises, il leur faut investir dans le capital humain pour attirer populations et investisseurs pour les premiers et améliorer leur productivité et leur compétitivité pour les secondes.

LE NOUVEAU MODÈLE DE TERRITOIRE

Dans ce contexte, la métropole bordelaise, anticipant ces changements, a développé une vision sur le long terme et su innover pour un vrai projet de territoire.

Un territoire d'équilibre

Privilégiant un concept de « densité urbaine » raisonnée afin de maintenir une qualité de vie qui a toujours été l'une de ses forces, tout en laissant à ses habitants le droit de choisir leur habitat, la métropole s'est peu à peu affirmée comme le noyau central d'un réseau de villes en partenariat, basé sur la complémentarité et l'échange et conférant à son territoire d'influence « naturel » un équilibre fondamental.

La mise en place progressive d'un réseau de transports en commun efficace et cadencé (tram-trains express, réseau de bus, navettes fluviales) entre l'agglomération et ces pôles d'équilibre ainsi qu'une construction collective et partagée de leurs schémas de développement ont permis d'organiser lieux de vie et de développement économique de manière harmonieuse, durable et solidaire sur l'ensemble du territoire girondin.

« TECHNOMADE » ET « DÉCLOISONNÉE »

La métropole est au cœur d'un réseau synaptique la reliant avec son territoire de proximité (recherche d'équilibre et de complémentarité) grâce à un réseau de transport collectif adapté sillonne le territoire et renforce les pôles d'équilibre et avec des métropoles internationales partageant des valeurs identiques.

Chaque individu est un nomade volontaire ou virtuel, géographique et/ou social et la métropole devient un « hub » de réseaux physiques ou virtuels.

La « fluidité » est au centre de l'organisation citoyenne : les réseaux de distribution des ressources élémentaires (eau, lumière, chaleur, télécom..) sont « intelligents » et s'adaptent à la demande et aux besoins.

La connaissance et le droit à la connaissance est devenu un élément majeur de la métropole qui a développé de nombreuses initiatives et services gratuits.

Les sites d'accueil des activités sont adaptés au « nomadisme » des entreprises et des individus, les « tribus » se forment, se décomposent et se recomposent

Un territoire d'intelligence collective

Les découpages administratifs n'ont plus d'incidence pour les habitants de l'agglomération qui désormais n'ont qu'une seule identification numérique pour l'ensemble des institutions publiques dont les services dématérialisés sont accessibles 24h sur 24.

Ce « rapprochement » virtuel a facilité l'émergence d'une culture de l'amélioration continue et partagée du service public. L'intelligence collective s'est développée grâce à la libéralisation des données, qui, pour devenir effective, a entraîné la mise en place d'une « jurisprudence bordelaise » faisant aujourd'hui référence.

L'importance de la connectivité et la mise en place de plateformes collaboratives multipliant les possibilités d'échanges d'expériences et de savoir-faire entre les individus a permis le développement d'initiatives économiques et sociales. La créativité et l'innovation sont avec l'humanisme, des constituants de l'ADN du territoire et sont encouragées par la mise en place de lieux de brassage des idées, où chacun, quel que soit son niveau d'éducation ou sa nationalité peut participer.

Le transfert des compétences et des savoir-faire constitue un des moteurs économiques de l'activité et les nouveaux espaces d'accueil des entreprises offrent de nouveaux systèmes d'« accélérateurs »

d'idées reposant sur le coaching et le partage. Une équipe de « moniteurs » composée de chefs d'entreprise en activités, de seniors, d'experts et la mobilisation constante de fonds d'investissement permettent aux porteurs de projets, sur une période de temps réduite et sur un mode de réflexion intensif et collectif, de lever, en quelques mois, des fonds et créer leur start-up.

L'Université de Bordeaux a mis en place des cursus internationaux et développe des formations dans les disciplines en phase avec les grands chantiers qui ont émergé depuis 20 ans : le travail, la santé, les questions alimentaires, le duo énergie/climat avec comme principal enjeu, le développement durable. Elle a

CELLULAIRE ET INTERACTIVE

Des clusters dans des technologies clés se sont développés et sont interconnectés entre eux et travaillent en partenariat avec les pôles équivalents autour du globe

Le tourisme, l'agriculture et le bois sont redevenus des éléments moteurs dans l'économie bordelaise

Le potentiel de savoir-faire et de connaissance que représentent les seniors est une composante de la stratégie de développement économique du territoire et sa mise en réseau constitue désormais un de nos atouts.

Formation et Entreprise vivent en étroite collaboration et l'université de Bordeaux a développé des programmes en réseau avec des universités étrangères.

Les relations avec les pays émergents - BRICS et notamment la Chine, grâce aux étudiants fréquentant l'université de Bordeaux, se sont fortement développées et la métropole est l'un des points d'ancrage européens de ces nouvelles économies.

axé son développement sur ses domaines d'expertises : matériaux intelligents (polymères, cellules organiques,...) et recyclage (plastiques, matières premières,...); biotechnologie de la santé (neurologie, cardiologie, cancérologie) et e-santé ; ressources (eau) et énergie (éolien, bois, laser) et numérique (réalité augmentée,...).

Design, sociologie, technologie, finance, philosophie, management.....toutes les matières sont étroitement mêlées au sein des cursus et forment des jeunes adaptés aux besoins des entreprises à la recherche de « compétences » éclectiques, internationales, multilingues, interactives et flexibles.

Un territoire solidaire

L'accueil des nouveaux migrants économiques, climatiques ou politiques, la prise en compte de la croissance des disparités et des personnes en situation précaire (sénior, famille monoparentale, emploi sous qualifié...) sont devenus stratégiques et la métropole bordelaise a très tôt appréhendé ces problématiques et s'est attaché à trouver des solutions. En accord avec ses valeurs humanistes, et consciente des enjeux sociaux qui se dessinaient, elle a saisi la nécessité de soutenir une économie plus « inclusive » et durable. Mis en avant par le prix Nobel de la Paix de 2006, Muhammad Yunus, le « social business » s'est développé et le

secteur des entreprises sociales et solidaires s'est structuré. Dans une société où l'homme est au cœur des préoccupations, la métropole bordelaise a favorisé les initiatives et développé un nouveau modèle économique où l'Economie Sociale et Solidaire a toute sa place. Attachée à préserver un équilibre social que beaucoup de grandes métropoles lui envient, elle soutient ce modèle entrepreneurial, allié de poids dans son objectif de mieux-être social. Aujourd'hui, c'est tout un pan de son économie qui repose sur ces entreprises : services à la personne, gestion des ressources (modération du coût de l'eau, de l'électricité, de l'accès aux services numériques pour les publics en difficulté) ou encore services financiers.

Il y a maintenant plusieurs années que la Métropole a décidé de miser sur le « no stress » et ne joue plus à la course au classement. Si elle fait partie des villes européennes préférées des investisseurs et des individus, elle le doit à la vision qu'elle a su, avant les autres, développer, rompant avec les critères désormais éculés en cours au début du siècle. Pariant sur l'innovation sociale, urbaine, économique, citoyenne...elle a misé sur ces valeurs d'humanisme et d'équilibre pour devenir un modèle de nouveaux territoires.

HUMANISTE ET SOLIDAIRE

Intégration et cosmopolitisme : la métropole est accueillante (accès à la langue, à la connaissance, facilitation des démarches administratives, accès au logement pour les nouveaux habitants, partage des valeurs...)

La culture, l'écriture, le multilinguisme sont des composantes de la vie quotidienne

Les seniors sont considérés comme partie intégrante du capital du territoire et le conflit générationnel n'est pas à l'ordre du jour.

De nouvelles formes de cellules sociales ont vu le jour et la métropole s'est adaptée pour favoriser leur développement.

La première chaire française de l'ESS a été créée à Bordeaux

La métropole a misé sur un urbanisme privilégiant les espaces de respiration et les déplacements « doux ».

L'exercice de la liberté individuelle se traduit par le droit pour chacun de changer d'avis (Zapping, ...) le territoire offre quelque chose de neuf à tout moment.

Développement systématique de constructions HQE produisant leur propre besoin en énergie chaque fois que cela est possible.

Avec la participation de :

- Xavier **Borotra**, Associé, Directeur KPMG Bordeaux-Aquitaine
- Pascal **Caliot**, Consultant / formateur, Caliopé
- Bernard **Delage**, MCU sociologie-démographie Université Bordeaux Segalen, directeur du CEDAS
- Philippe **Gil**, Chef du département Analyse Stratégique, Snecma
- Philippe **Giraud**, Graphiste, Atelier Bilto Ortega
- François-Xavier **Godfroy**, Directeur général, Eosol EN
- Rodolphe **Gouin**, Directeur, Fondation Bordeaux Université
- Jean-Mary **Lejeune**, Directeur du développement durable, Sita Sud-Ouest
- Patrick **Maestro**, Directeur scientifique, Rhodia Laboratoire du futur
- Jean-Georges **Micol**, Directeur marketing et développement durable, Solarezo
- Eric **Sénéchal**, Directeur d'agence, Clever Age
- Claire **Thiriet**, Chargée de mission, GPV Hauts-de-Garonne

et l'intervention de :

- Jean-Marie **Cardebat**, Maître de conférences et Pr à l'Université Bordeaux IV, Associé à BEM, Directeur adjoint du Larefi
- Michel **Eimer**, Délégué TIC, Région Aquitaine
- Dominique **Estampe**, Professeur, Directeur ISLI – BEM
- Vincent **Petorin**, Directeur général, CCI Libourne

Animation, coordination et rédaction Marie-Laure Dufau, Anne Breffelh et Véronique Denis pour Bordeaux-gironde Investissement